



LIVRET ORGANISATEUR

L'Enfer de Kant

1094 jours de la vie d'un chômeur

Un GN de Pascal Meunier



PRESENTATION



L'ENFER DE KANT est un jeu pour trois joueurs sur le chômage et le clivage social et professionnel entre les actifs et les non actifs. Il met en scène une famille de trois personnes, Edouard, Emilie et Gaël Kant, dont on suivra en trois à quatre heures le destin sur une période de 1094 jours.

Il s'agit d'un drame social, incontestablement, mais qui ne se veut pas critique et qui est dépourvu d'enjeux. La construction et l'issue du récit se feront d'un commun accord entre les protagonistes. Les décisions prises pendant le déroulement détermineront le chemin emprunté par cette famille et conduiront à des fins différentes. Il n'y a pas de réussite ni d'échec. Les joueurs choisiront en pleine connaissance de cause les orientations et le destin de leurs personnages. D'aucun pourront en faire une histoire qui finit bien ou au contraire une tragédie.

Chacun des joueurs sera amené à interpréter un des trois personnages principaux ainsi qu'une dizaine de personnages secondaires. En trois actes et une trentaine de scènes d'une durée moyenne de cinq minutes, **L'ENFER DE KANT** nous fera plonger dans les différentes étapes du chômage et nous amènera à toucher du doigt les problématiques et souffrances que rencontrent ceux qui y sont confrontés.

Il n'est pas question ici de développer une approche philosophique du chômage mais de témoigner d'une situation sociale et familiale banale. L'objectif de **L'ENFER DE KANT** est l'exploration de cette situation, la découverte d'une tranche de vie. C'est l'opportunité de vivre un récit réaliste, basé en grande partie sur les témoignages des personnes qui ont eu l'amabilité de partager leur expérience.

L'ENFER DE KANT est un GN à arborescence (ou Tree-Larp). Son déroulement est relativement séquentiel, ne réserve pas de surprises et ne contient pas de secrets ni d'intrigues. Le narrateur et les joueurs auront à cœur de progresser de concert vers la découverte d'une expérience de vie. Il est toutefois recommandé de ne pas faire lire le livret aux joueurs avant le jeu.

FONCTIONNEMENT DU JEU



Ce jeu est découpé en trois actes, qui représentent une période importante de la vie d'un chômeur.

L'acte 1 traite de la période d'emploi, plus ou moins précaire, qui précède le chômage. Il se termine donc avec la perte de l'emploi.

L'acte 2 traite de la première phase du chômage, pendant laquelle la motivation et la confiance sont encore là, ainsi que les allocations.

L'acte 3 traite de la seconde phase du chômage, au cours de laquelle le chômeur voit ses allocations fondre, ainsi que son moral, sa confiance en lui et dans le système.

Les actes sont découpés en plusieurs scènes de quelques minutes au cours desquelles chaque joueur va interpréter un personnage. Il s'agira souvent d'un des trois personnages principaux et occasionnellement d'un des personnages secondaires : famille, amis, collègues, recruteurs, etc.

L'ensemble compte une trentaine de scènes thématiques qui représentent chacune un des moments forts de la vie d'un chômeur et de son entourage proche.

Les joueurs disposent d'un livret sur lequel toutes les scènes du jeu sont rédigées. Ils sont invités à ne lire le contenu qu'au fil du jeu, à la demande de l'organisateur.

Au début de chaque scène, le narrateur indique aux joueurs le numéro de page de la scène qu'ils doivent lire, leur laisse le temps d'en prendre connaissance et de s'imprégner du personnage qu'ils vont interpréter.

Dès que les joueurs ont terminé leur lecture, ils organisent la scénographie à l'aide des divers accessoires mis à leur disposition et se mettent en place.

Le narrateur lit un texte d'introduction, puis la scène commence.

Le narrateur décide de la fin d'une scène quand il estime qu'elle a suffisamment duré et que l'essentiel a été exprimé.

La bande son donne le rythme du jeu. Elle est très présente et fait obstacle à la communication verbale entre les protagonistes durant les moments de lecture et de scénographie. D'une manière générale, une scène débute quand la musique s'arrête et se termine quand la musique reprend.

Certaines étapes du jeu présentent des choix importants qui orienteront le destin des personnages. Le narrateur fait évoluer l'histoire en fonction de ces choix.

MISE EN SCENE ET ACCESSOIRES



L'ENFER DE KANT est un jeu minimaliste. Il pourrait théoriquement être joué sur un coin de table. Il est toutefois plus intéressant d'y intégrer quelques accessoires.

Accessoires

- Une sono de faible puissance
- Des éclairages d'ambiance
- Trois chaises
- Un banc (ou à défaut une des chaises)
- Une pochette cartonnée usée
- Un vieux manteau miteux et sale
- Une tenue de sport et une serviette pour chaque joueur
- Une bouteille
- Trois verres et trois assiettes
- Un gâteau
- Des bougies (16 ans)
- Un parapluie
- Une montre
- Une table
- Un paperboard ou équivalent
- Une machine à café
- Du café et des tasses
- Un ordinateur portable
- Une veste un peu professionnelle pour chaque joueur
- Deux cravates
- Un téléphone (fixe de préférence)
- Un collier de perles
- Un choix d'accessoires divers pour faciliter la scénographie par les joueurs

Bande son

- Bande son n° 1 – Lecture du livret : Dream away (Lights & Motion – album Reanimation)
- Bande son n° 2 – Prologue : Nocturne N°2 (Chopin)
- Bande son n° 3 – Acte 1 à 3 : Piste 1 à 12 (Lights & Motion – album Reanimation)
- Bande son n° 4 – Epilogue : Nocturne N°2 (Chopin)

Mise en scène

Une pièce est suffisante. Le narrateur doit pouvoir se tenir à l'écart. Un espace éventuellement doté d'un siège doit être disponible pour les quelques occasions où un des joueurs est inactif et assiste en spectateur.

CASTING DES PERSONNAGES



L'ENFER DE KANT est un jeu pour trois joueurs. Chacun va interpréter un des personnages principaux et quelques personnages secondaires.

Joueur 1 – le chômeur

- Edouard Kant – le chômeur (personnage principal)
- Alain Buch – un ami de Gaël
- Antoine Verger – le père d'Emilie
- Yannick Fontaine – un ami de Gaël
- Jean-Pierre Benetti – un collègue d'Emilie
- Jacques Morel – un huissier

Joueur 2 – la conjointe

- Emilie Kant – la conjointe (personnage principal)
- Sylvie Tusseau – une ingénieure
- Aïcha Bensaber - une commerciale
- Madeleine Buch – une jeune chômeuse
- Lorraine Duteil – une employée de Pôle Emploi
- Annabelle Fiori – une responsable ressources humaines chez Bernard SA
- Cindia Herbeck – une stagiaire chez Babcock Wanson
- Elodie Maupas – une recruteuse chez MAPA Assurances
- Irène Verger – la mère d'Emilie
- Michelle Tachon – une amie de Gaël

Joueur 3 – l'enfant

- Gaël Kant – le fils (personnage principal)
- Gérard Banchon – un sans-abri
- Marc Peraillon – un chef d'équipe commerciale
- Raphaël Pignon – un chasseur de têtes
- Jean Deveaux – le patron des Imprimeries Deveaux
- Laurent Forras – un recruteur chez MAPA Assurances
- Benoît Gachon – un ancien pote d'Emilie
- Roger Audard – un manager de Pôle Emploi
- Jordan Muller – un collègue d'Emilie

ATELIERS



L'ENFER DE KANT requiert peu d'ateliers de préparation. Un ou deux brise-glaces peuvent éventuellement être bienvenus dans des circonstances où les joueurs ne se connaîtraient pas ou seraient un peu tendus, mais dans la plupart des cas le seul atelier de préparation à la scénographie, ci-après, devrait suffire pour les mettre dans le bain.

Atelier de scénographie

Les joueurs vont être amenés à gérer par eux-mêmes la mise en place des accessoires et la scénographie. Le premier contact avec cette façon de faire peut être déconcertant, aussi le narrateur propose-t-il un atelier de préparation consistant à jouer des scènes simples, pour se familiariser avec le mécanisme.

Le narrateur invite les joueurs à s'asseoir et leur explique que durant l'atelier comme durant le jeu, la musique sera un signal qui indique qu'ils doivent rester silencieux. Il insiste sur la nécessité, durant la phase de scénographie, d'être attentif à ce que font les deux autres joueurs, à accepter les propositions de l'autre et construire d'un commun accord.

Le narrateur décrit le déroulement d'une scène :

- Le narrateur met une bande son musicale.
- Il distribue à chaque joueur une fiche avec un bref descriptif de scène.
- Les joueurs lisent leur fiche et attendent d'avoir tous les trois terminé.
- Quand les joueurs se sentent prêts, ils se lèvent et commencent à installer les accessoires dont ils estiment avoir besoin, puis se mettent en position.
- Le narrateur baisse légèrement le volume, lit un texte d'introduction.
- Le narrateur fini de baisser le son jusqu'à extinction.
- Les joueurs jouent la scène. Ils peuvent s'exprimer librement et construisent et explorent la scène ensembles.
- Au bout de quelques minutes, le narrateur remonte le son. La scène est terminée.
- Le narrateur lit un texte de conclusion de scène.

Quelques exemples de scènes pour l'atelier:

- Vous êtes trois parents sur un banc dans un jardin d'enfants. L'un des trois a une boîte de biscuits et décide de la partager avec les deux autres pour briser la glace.
- Vous êtes des potes de lycée et vous vous retrouvez dans un café après une épreuve de science un peu rude.

ATELIERS



Atelier personnages

Le narrateur lance la **bande son N°1 – Lecture du livret**, puis remet aux joueurs leurs livrets. Il les invite à le lire jusqu'à la page de description du personnage principal.

Quand les trois joueurs ont terminé leur lecture, le narrateur baisse la bande son jusqu'au silence et invite les joueurs à discuter quelques minutes de leur personnage principal, des traits de caractères connus au sein de la famille. Il les encourage à se mettre d'accord sur le type de relation qu'ils entretiennent les uns avec les autres.

Sont-ils unis pour le meilleur et pour le pire ?

Sont-ils conflictuels ?

Qui est autoritaire, qui est effacé ?

Se font-ils confiance ?

Quelle relation entre les deux adultes et l'adolescent ?

Le narrateur invite ensuite les joueurs à réfléchir à l'orientation qu'ils veulent donner à cette histoire. Il leur explique qu'ils auront au cours du jeu des moments de choix, qui auront un impact sur l'issue, autant au niveau individuel que familial.

Vont-ils opter pour un drame psychologique intense ?

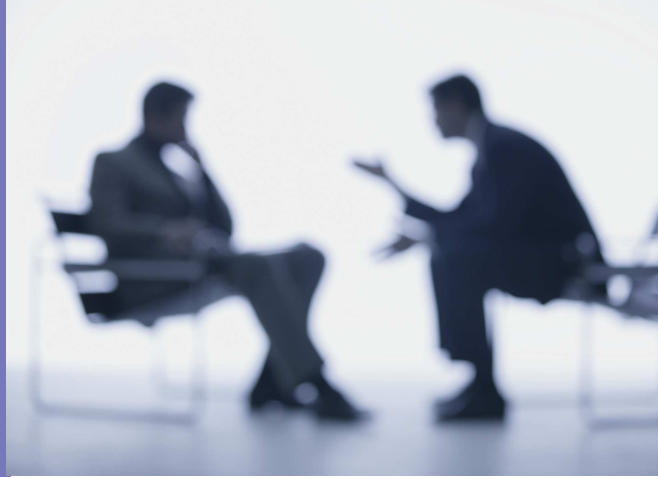
Préfèrent-ils explorer la question du chômage de façon plus légère ?

La situation va-t-elle les déchirer ?

Va-t-elle au contraire les souder ?

Quand les joueurs semblent avoir fait le tour de la question, le narrateur invite les joueurs à se préparer à commencer.

GESTION DES SCENES



Lors des différentes scènes de **L'ENFER DE KANT**, à l'exception du *Prologue* et de l'*Epilogue*, le narrateur va procéder de la façon suivante :

Le narrateur lance la bande son **N°3 – Actes 1 à 3** et invite les joueurs à prendre connaissance de la scène en cours en indiquant son numéro.

Une fois que les joueurs ont organisé leur scénographie et sont en place, il baisse un peu le volume et commence la Narration initiale.

Il remonte le volume et laisse les joueurs s'imprégner de la situation, puis le baisse à nouveau, jusqu'à l'extinction, indiquant que les joueurs peuvent commencer à jouer.

La scène peut durer de deux à cinq minutes, le temps pour les joueurs de ressentir l'ambiance, de placer leurs personnages et d'exprimer ce qui doit être exprimé.

Quand le narrateur estime que la scène a été suffisamment explorée, il remet la bande son **N°3 – Actes 1 à 3**, procède à la narration finale, puis invite les joueurs à lire la scène suivante.

SCENE 1

PROLOGUE

Jour 1094

Mise en place spécifique

Le narrateur explique que la première scène, le Prologue, est un peu spéciale. Muette, elle débutera dès la fin de la narration initiale et finira avec la narration finale, sans interruption de la musique. C'est une scène d'introspection.

Le narrateur lance la bande son **N°2 – Prologue** et invite les joueurs à prendre connaissance de la scène 1. Quand les joueurs ont organisé leur scénographie et sont en place, il baisse un peu le volume et commence la Narration initiale, puis il remonte le volume et laisse les joueurs s'imprégner de la situation et jouer.

Cette scène n'a pas lieu d'être longue. Une trentaine de seconde avant la fin de la bande son, le narrateur baisse le volume et procède à la narration finale.

Narration initiale

« Nous sommes le 17 avril 2014. Edouard Kant est aujourd'hui au chômage depuis 31 mois. Il sort à l'instant d'un entretien d'embauche dont il ne sait dire s'il s'est bien déroulé ou non. Cela fait des mois qu'il n'y croit plus, qu'il a perdu ses repères et doute de tout : de la société, du monde du travail, des gens, de lui-même. Il ne sait pas si cet entretien s'est bien passé parce qu'au cours des années qui viennent de s'écouler il a tout tenté, tout expérimenté. Il a essayé la confiance en soi, il a essayé le détachement, il a essayé la conviction, la sincérité, la froideur, l'énergie. Il a même essayé la supplique et l'agressivité. Rien n'a fonctionné. Il ne sait plus quoi faire. Est-il possible qu'il soit simplement inadapté au monde du travail ? »

Narration finale

« Nous sommes le 17 avril 2014. Edouard Kant est aujourd'hui au chômage depuis 31 mois. Pourtant, rien n'est encore joué. Les dés sont toujours en train de rouler. Edouard conserve peut-être une chance d'influencer son destin. Mais pour appréhender sa situation et comprendre son état d'esprit, il nous faut revenir au point de départ... il y a 1094 jours. »

Suite

Scène 2.

Acte 1

De l'emploi à la perte d'emploi

SCENE 2

ACTE 1

Jour 1

Narration initiale

« Nous sommes le 17 avril 2011, exactement trois ans plus tôt. La famille Kant est réunie ce soir pour fêter l'anniversaire de Gaël, qui a aujourd'hui seize ans. Emilie a voulu faire quelque chose de simple. Une fête plus importante est prévue le week-end prochain avec tous les amis de Gaël. Ce soir c'est la famille, en toute intimité.

Edouard est de bonne humeur. Il a été récompensé par son boss ce matin pour ses excellents résultats. Emilie est ravie aussi, la banque a appelé en début d'après-midi pour annoncer une bonne nouvelle. Gaël, quant à lui, vient de recevoir son cadeau. Il l'a découvert dans la cour il y a moins de dix minutes : un scooter flambant neuf.

La famille Kant est heureuse. L'ambiance est à la plaisanterie, aux blagues, aux rires et à l'espièglerie. »

Narration finale

« Nous sommes le 17 avril 2011 et tout va pour le mieux chez les Kant. Pourtant, bientôt les choses vont se dégrader. Ils vont connaître une période sombre, où les rires et la joie ne seront plus au rendez-vous. Aujourd'hui, ils ne le savent pas encore, ils sont insoucients. Laissons-les profiter de leur bonheur. »

Suite

Scène 3.

SCENE 3

ACTE 1

Jour 42

Narration initiale

« Nous sommes le 28 mai 2011, 41 jours plus tard. Edouard Kant, Aïcha Bensaber et Marc Peraillon se retrouvent pour la réunion mensuelle du service Action Commerciale des *Imprimeries Deveaux*. Les deux commerciaux vont devoir faire leur rapport d'activité, puis le chef d'équipe, Marc, va faire son habituel discours de motivation.

Les ventes n'ont pas été extraordinaires ce mois-ci. La réunion va probablement être un peu tendue. Aïcha a l'habitude mais pour Edouard, qui a rejoint le service tout récemment, ça va être une première. »

Narration finale

« Nous sommes le 28 mai 2011 et Edouard a accepté une promotion au service Action Commerciale. C'est l'occasion pour lui de gagner plus d'argent et de progresser dans l'entreprise. Sans compter que refuser aurait probablement été mal perçu par sa hiérarchie. Aujourd'hui il est vrai qu'il se demande s'il est vraiment fait pour ce métier mais il reste confiant dans ses capacités. »

Suite

Scène 4.

SCENE 4

ACTE 1

Jour 63

Narration initiale

« Nous sommes le 18 juin 2011, 21 jours plus tard. Aïcha Bensaber et Marc Peraillon font une pause dans la salle café des *Imprimeries Deveaux*. Ils viennent d'entendre parler de la "charrette" qui se prépare. Tout le monde ne parle que de ça en ce moment. Les affaires vont mal et la boîte va devoir dégraisser pour survivre. Bien sûr, la grande question est : qui va partir ? »

Narration finale

« Nous sommes le 18 juin 2011 et les *Imprimeries Deveaux* connaissent une passe difficile. Le secteur de l'imprimerie est sinistré depuis longtemps mais la boîte avait su prendre le virage. Il reste que la crise économique de 2009 n'a rien arrangé. L'avenir est incertain. »

Suite

Scène 5.

SCENE 5

ACTE 1

Jour 75

Nœud d'arborescence

Emilie et Edouard font un choix durant cette scène. Ce choix forme un nœud d'arborescence, qui aura un impact sur la sélection des scènes ultérieures. Le narrateur enregistre le choix qui a été fait sous forme de termes clefs :

- Edouard ne va prendre aucun risque et rester dans sa boîte actuelle : **Prudent**.
- Edouard va tenter l'aventure et changer de boîte : **Téméraire**.

Par ailleurs, Emilie et Edouard ont pu ne pas être d'accord sur cette décision. Ceci génère un autre nœud d'arborescence que le narrateur enregistre sous forme de termes clefs :

- Emilie et Edouard sont en phase quant à la décision prise : **Accord**.
- Emilie et Edouard ne sont pas en phase quant à la décision prise : **Désaccord**.

Narration initiale

« Nous sommes le 30 juin 2011, 12 jours plus tard. Edouard a échappé à la charrette de licenciements. Il a même reçu une offre d'emploi de la part d'une autre société. Ce soir il discute avec Emilie de la décision qui doit être prise. »

Narration finale

« Nous sommes le 30 juin 2011 et après deux semaines d'inquiétude, la famille Kant est rassurée. Toutefois, la tension générée par cette période de doutes leur a fait réaliser à quel point une situation apparemment stable peut rapidement devenir précaire. »

Prudent : « Edouard n'a pas perdu son job et va tout donner pour le conserver. ».

Téméraire : « Edouard va tenter sa chance dans une nouvelle entreprise pleine d'avenir. ».

Accord : « Et quoi qu'il advienne, les Kant savent qu'ils ont fait ce choix ensemble. »

Désaccord : « Mais ça n'a pas été un choix partagé, un désaccord a germé entre les Kant. »

Suite

Prudent : scène 6.

Téméraire : scène 9

SCENE 6

ACTE 1

Jour 78

Narration initiale

« Nous sommes le 3 juillet 2011, 3 jours plus tard. Edouard a décidé de refuser l'offre de poste de la société *Cosmética*. Il est face à Raphaël Pignon, le chasseur de tête qui lui avait proposé ce poste et doit lui annoncer sa décision. Gageons que ce dernier ne va pas le prendre très bien. »

Narration finale

« Nous sommes le 3 juillet 2011 et Edouard a refusé le poste proposé par Raphaël Pignon au sein de la société *Cosmética*. Bonne ou mauvaise décision, l'avenir le dira, mais quoi qu'il arrive, le sort en est jeté. »

Suite

Accord 1 : scène 7.

Désaccord 1 : scène 8

SCENE 7

ACTE 1

Jour 154

Narration initiale

« Nous sommes le 17 septembre 2011, 76 jours plus tard. Edouard vient de recevoir sa lettre de licenciement. Il le sentait venir depuis que les rumeurs sur une seconde charrette avaient commencé à circuler chez les *Imprimeries Deveaux*. Quand même, c'est un choc. Maintenant il va falloir annoncer la mauvaise nouvelle à Emilie et Gaël. »

Narration finale

« Nous sommes le 17 septembre 2011 et les Kant viennent d'apprendre la mauvaise nouvelle : Edouard est au chômage. Ça a secoué tout le monde et plongé la famille dans une sourde angoisse qui ne fait que commencer. Pourtant, il va falloir encaisser le coup et se serrer la ceinture en attendant de trouver un nouveau boulot. »

Suite

Scène 12.

SCENE 8

ACTE 1

Jour 154

Narration initiale

« Nous sommes le 17 septembre 2011, 76 jours plus tard. Edouard vient de recevoir sa lettre de licenciement. Il le sentait venir depuis que les rumeurs sur une seconde charrette avaient commencé à circuler chez les *Imprimeries Deveaux*. Quand même, c'est un choc. Maintenant il va falloir annoncer la mauvaise nouvelle à Emilie et Gaël. »

Narration finale

« Nous sommes le 17 septembre 2011 et les Kant viennent d'apprendre la mauvaise nouvelle : Edouard est au chômage. Ça a secoué tout le monde et plongé la famille dans une sourde angoisse qui ne fait que commencer. Pourtant, il va falloir encaisser le coup et se serrer la ceinture en attendant de trouver un nouveau boulot. »

Suite

Scène 12.

SCENE 9

ACTE 1

Jour 78

Narration initiale

« Nous sommes le 3 juillet 2011, 3 jours plus tard. Edouard a décidé d'accepter l'offre de poste de la société *Cosmética*. Il est face à Jean Deveaux, le patron des *Imprimeries Deveaux* avec qui il doit négocier un licenciement amiable. Gageons que ce dernier ne va pas le prendre très bien. »

Narration finale

« Nous sommes le 3 juillet 2011 et Edouard a accepté le poste proposé par Raphaël Pignon au sein de la société *Cosmética*. Bonne ou mauvaise décision, l'avenir le dira, mais quoi qu'il arrive, le sort en est jeté. »

Suite

Accord 1 : scène 10.

Désaccord 1 : scène 11

SCENE 10

ACTE 1

Jour 154

Narration initiale

« Nous sommes le 17 septembre 2011, 76 jours plus tard. Edouard vient de réunir la famille dans le salon. Il a visiblement l'intention d'annoncer une nouvelle importante. »

Narration finale

« Nous sommes le 17 septembre 2011 et les Kant viennent d'apprendre la mauvaise nouvelle : Edouard vient de recevoir sa lettre de licenciement ; il est au chômage. Ça n'a pas traîné ; il n'a pas dépassé la période d'essai. L'annonce a plongé la famille dans une sourde angoisse qui ne fait que commencer. Pourtant, il va falloir encaisser le coup et se serrer la ceinture en attendant de trouver un nouveau boulot. »

Suite

Scène 12.

SCENE 11

ACTE 1

Jour 154

Narration initiale

« Nous sommes le 17 septembre 2011, 76 jours plus tard. Edouard vient de réunir la famille dans le salon. Il a visiblement l'intention d'annoncer une nouvelle importante. »

Narration finale

« Nous sommes le 17 septembre 2011 et les Kant viennent d'apprendre la mauvaise nouvelle : Edouard vient de recevoir sa lettre de licenciement ; il est au chômage. Ca n'a pas traîné ; il n'a pas dépassé la période d'essai. L'annonce a plongé la famille dans une sourde angoisse qui ne fait que commencer. Pourtant, il va falloir encaisser le coup et se serrer la ceinture en attendant de trouver un nouveau boulot. »

Suite

Scène 12.

Acte 2

Le chômage

SCENE 12

ACTE 2

Jour 166

Narration initiale

« Nous sommes le 29 septembre 2011. Edouard est au chômage depuis un peu moins de deux semaines. Gaël est dans un café en compagnie d'un ami et de sa sœur aînée. Alain est lycéen, comme Gaël, mais sa sœur Madeleine a terminé ses études et cherche un premier job depuis presque deux ans. »

Narration finale

« Nous sommes le 29 septembre 2011. La situation des Kant n'a pas réellement évolué. Gaël, est passé par une phase d'incrédulité et de déni, mais il comprend maintenant que le chômage n'est pas une illusion ou un genre de maladie attrapée seulement par les autres. Il s'inquiète pour son avenir, pour son père, pour sa famille. »

Suite

Scène 13.

SCENE 13

ACTE 2

Jour 193

Narration initiale

« Nous sommes le 26 octobre 2011. Edouard est au chômage depuis un peu plus d'un mois. Il a rendez-vous ce matin au Pôle Emploi, où il doit finaliser son dossier d'allocations. Il a fait la queue pendant une heure pour s'entendre dire qu'il aurait dû prendre une autre file, dépourvue d'attente, parce qu'il a un rendez-vous. Rien de vraiment clair ne l'indiquait pourtant. »

Narration finale

« Nous sommes le 26 octobre 2011. Edouard est au chômage depuis un peu plus d'un mois. Pôle Emploi n'est pas un endroit agréable mais il faut bien en passer par là. Il garde la foi car il sait qu'il va vite retrouver du travail. Tout cela ne sera bientôt plus qu'un mauvais souvenir. »

Suite

Scène 14.

SCENE 14

ACTE 2

Jour 226

Narration initiale

« Nous sommes le 28 novembre 2011. Edouard est au chômage depuis plus de deux mois. Aujourd'hui, il se consacre à sa recherche d'emploi. Il a préparé une liste d'annonces et a l'intention d'appeler chacune des entreprises pour tenter d'obtenir un entretien. »

Narration finale

« Nous sommes le 28 novembre 2011. Edouard est au chômage depuis plus de deux mois. Les appels téléphoniques demandent beaucoup de volonté. Il faut garder la foi et ne rien lâcher. Il le sait et a bien l'intention de recommencer demain et les jours suivants. »

Suite

Scène 15.

SCENE 15

ACTE 2

Jour 266

Narration initiale

« Nous sommes le 7 janvier 2012. Edouard est au chômage depuis presque quatre mois. Il passe aujourd’hui un entretien avec un recruteur. Il est prêt, confiant, il a bien l’intention de donner le meilleur de lui-même. »

Narration finale

« Nous sommes le 7 janvier 2012. Edouard est au chômage depuis presque quatre mois. Il vient de passer un entretien avec un recruteur et il peut être content de lui : il a donné le meilleur de lui-même et s’est vraiment distingué.

Hélas, il n’aura pas ce poste. Il a été bon, mais demain quelqu’un va être juste un peu meilleur que lui. »

Suite

Scène 16.

SCENE 16

ACTE 2

Jour 500

Narration initiale

« Nous sommes le 28 août 2012. Edouard est au chômage depuis près d'un an. Emilie est au supermarché et rencontre un ancien collègue d'école, en poste dans le service recrutement d'une boîte. Elle ne peut résister à la tentation d'essayer de placer Edouard. »

Narration finale

« Nous sommes le 28 août 2012. Edouard est au chômage depuis près d'un an. Emilie est au supermarché et vient de passer un moment à discuter avec un ancien collègue d'école. Elle est peut-être parvenue à trouver une piste de boulot pour Edouard. »

Suite

Scène 17.

SCENE 17

ACTE 2

Jour 530

Nœud d'arborescence

Edouard fait un choix durant cette scène. Ce choix forme un nœud d'arborescence, qui aura un impact sur la sélection des scènes ultérieures. Le narrateur enregistre le choix qui a été fait sous forme de termes clefs :

- Edouard accepte un poste en dessous de ses compétences : **Dévaluation**.
- Edouard refuse un poste en dessous de ses compétences : **Ambition**.

Par ailleurs, Emilie et Edouard ont pu ne pas être d'accord sur cette décision. Ceci génère un autre nœud d'arborescence que le narrateur enregistre sous forme de termes clefs :

- Emilie et Edouard sont en phase quant à la décision prise : Leur niveau d'**Accord** ou de **Désaccord** n'évolue pas.
- Emilie et Edouard ne sont pas en phase quant à la décision prise : Leur **Désaccord** augmente (*le narrateur notera le niveau de désaccord dans le couple sous une forme ou une autre*).

Narration initiale

« Nous sommes le 27 septembre 2012. Edouard est au chômage depuis plus d'un an. Grâce à Emilie, il s'est vu proposer un poste en CDD de 2 mois. C'est hélas mal payé et très en dessous de ses compétences. Toute la famille s'accorde à considérer qu'un job serait le bienvenu, mais Edouard s'interroge sur le risque que celui-ci fait courir à son CV. »

Narration finale

« Nous sommes le 27 septembre 2012. Edouard est au chômage depuis plus d'un an. Grâce à Emilie, il s'est vu proposer un poste en CDD de 2 mois. C'est hélas mal payé et très en dessous de ses compétences. »

Dévaluation : « Toutefois, Edouard a décidé d'accepter ce job. Il faut bien travailler. ».

Ambition : « Edouard a décidé de refuser ce job. Il ne veut pas dégrader son CV et reste confiant dans sa capacité à trouver mieux. ».

Accord : « Et quoi qu'il advienne, les Kant savent qu'ils ont fait ce choix d'un commun accord. »

Désaccord 1 : « Mais ça n'a pas été un choix partagé, un désaccord a germé entre les Kant. »

Désaccord 2 : « Mais ça n'a pas été un choix partagé, le désaccord s'est amplifié entre les Kant. »

Suite

Dévaluation : scène 18.

Ambition : scène 19.

SCENE 18

ACTE 2

Jour 540

Narration initiale

« Nous sommes le 7 octobre 2012. Edouard est en poste pour un CDD de 2 mois. Au début il espérait que ça pourrait se transformer en CDI mais il doute de plus en plus. Il ne semble guère y avoir d'ouverture. Par ailleurs, le boulot est pourri. Il le vit mal et ne ramène pas assez d'argent. Ce soir il va en parler à Emilie, malgré la présence de Gaël à proximité. »

Narration finale

« Nous sommes le 7 octobre 2012. Edouard est en poste pour un CDD de 2 mois. Le boulot est pourri et mal payé. Le retour au chômage semble inévitable. La morosité s'est installée chez les Kant. »

Suite

Dévaluation : scène 20.

Ambition : scène 21.

SCENE 19

ACTE 2

Jour 560

Narration initiale

« Nous sommes le 27 octobre 2012. Edouard est au chômage depuis bientôt quatorze mois. Sa famille est inquiète et s'interroge sur le bienfondé d'avoir refusé ce CDD le mois dernier. »

Narration finale

« Nous sommes le 27 octobre 2012. Edouard est au chômage depuis bientôt quatorze mois. Le doute s'est installé chez les Kant. L'angoisse sourde commence à faire son chemin. »

Suite

Dévaluation : scène 20.

Ambition : scène 21.

SCENE 20

ACTE 2

Jour 590

Narration initiale

« Nous sommes le 26 novembre 2012. Edouard arrive au bout de son CDD. Il ne pense pas qu'il sera renouvelé. Le poste ne lui convient pas, il travaille mal, il n'est pas à la hauteur et commence à douter de lui et de ses compétences. »

Narration finale

« Nous sommes le 26 novembre 2012. Comme il s'en doute déjà, Edouard ne verra pas son CDD renouvelé. Son employeur lui fera bientôt savoir qu'il n'a pas l'intention de le garder. Il ira même jusqu'à lui signifier qu'il a été très déçu par son manque de performance. »

Suite

Scène 22.

SCENE 21

ACTE 2

Jour 610

Narration initiale

« Nous sommes le 16 décembre 2012. Edouard est au chômage depuis quatorze mois. Emilie reçoit un vieil ami à la maison et discute de la situation dans laquelle se trouve sa famille, des difficultés que rencontre Edouard pour trouver du travail et de ses angoisses personnelles. »

Narration finale

« Nous sommes le 16 décembre 2012. Edouard est au chômage depuis quatorze mois. Il est de plus en plus difficile pour Emilie de justifier la situation de son mari. Elle sait bien, pourtant, qu'il n'y est pour rien, mais le doute s'installe. »

Suite

Scène 22.

Acte 3

Le chômage de longue durée

SCENE 22

ACTE 3

Jour 790

Nœud d'arborescence

Emilie va prendre un travail après cette scène. Cette décision peut avoir été prise avec l'accord d'Edouard ou contre sa volonté. Ces deux hypothèses forment un nœud d'arborescence, qui aura un impact sur la sélection des scènes ultérieures. Le narrateur enregistre le choix qui a été fait sous forme de termes clefs :

- Emilie et Edouard sont d'accord : Leur niveau d'**Accord** ou de **Désaccord** n'évolue pas.
- Emilie et Edouard ne sont pas d'accord : Leur **Désaccord** augmente (*le narrateur notera le niveau de désaccord dans le couple sous une forme ou une autre*).

Narration initiale

« Nous sommes le 15 juin 2013. Edouard est au chômage depuis vingt et un mois. Les Kant font le point de la situation. Les allocations sont terminées, c'est le RMI pour Edouard, les finances sont au plus bas. »

Narration finale

« Nous sommes le 15 juin 2013. Edouard est au chômage depuis vingt et un mois. Les allocations sont terminées, c'est le RMI pour Edouard et les finances sont au plus bas. Heureusement, Emilie va bientôt recevoir la confirmation d'une offre de poste. Elle va accepter sans hésitation. »

Accord : « Edouard se sent peut-être un peu coupable de cette situation mais Les Kant restent unis dans l'adversité. »

Désaccord 1 : « Mais ça n'a pas été un choix partagé, un désaccord a germé entre les Kant. »

Désaccord 2 ou 3 : « Mais ça n'a pas été un choix partagé, le désaccord s'aggrave entre les Kant. »

Suite

Scène 23.

SCENE 23

ACTE 3

Jour 800

Narration initiale

« Nous sommes le 25 juin 2013. Edouard est au chômage depuis plus de vingt et un mois. Gaël boit un verre avec deux amis qui viennent d'obtenir leur diplôme et vont entrer dans la vie active. Ces derniers ont l'air d'être relativement confiants. »

Narration finale

« Nous sommes le 25 juin 2013. Edouard est au chômage depuis plus de vingt et un mois. Gaël s'aperçoit que Le respect qu'il éprouve pour son père est en train de s'effriter doucement. »

Suite

Scène 24.

SCENE 24

ACTE 3

Jour 820

Narration initiale

« Nous sommes le 15 juillet 2013. Edouard est au chômage depuis vingt-deux mois. Il a rendez-vous aujourd'hui avec sa conseillère Pôle Emploi. Elle et lui sont devenus un peu familiers et Edouard a de la sympathie pour cette femme, qui fait un boulot pas toujours facile. »

Narration finale

« Nous sommes le 15 juillet 2013. Edouard est au chômage depuis vingt-deux mois. Il revient aujourd'hui d'un rendez-vous avec sa conseillère Pôle Emploi. Il a de la sympathie pour cette femme, qui fait un boulot décidemment pas facile. »

Suite

Scène 25.

SCENE 25

ACTE 3

Jour 835

Narration initiale

« Nous sommes le 30 juillet 2013. Edouard est au chômage depuis plus de vingt-deux mois. Il est déprimé, ne fait pas grand-chose, ne se lève pas le matin et boit un peu trop. Emilie le vit assez mal. »

Narration finale

« Nous sommes le 30 juillet 2013. Edouard est au chômage depuis plus de vingt-deux mois. Il est déprimé, ne fait pas grand-chose, ne se lève pas le matin et boit un peu trop. Il va devoir faire un effort et redresser la barre. »

Suite

Scène 26.

SCENE 26

ACTE 3

Jour 850

Narration initiale

« Nous sommes le 14 août 2013. Edouard est au chômage depuis vingt-trois mois. Il rentre à la maison suite à un entretien. Il est un peu ivre. Emilie est déjà rentrée ; elle a aussi des nouvelles à annoncer.

Narration finale

« Nous sommes le 14 août 2013. Edouard est au chômage depuis vingt-trois mois. Emilie et lui ont encore traversé une crise. Leur couple est mis à rude épreuve.

Suite

Scène 27.

SCENE 27

ACTE 3

Jour 870

Narration initiale

« Nous sommes le 3 septembre 2013. Edouard est au chômage depuis bientôt deux ans. Gaël arrive chez ses grands-parents, du côté maternel. Il s'attend un peu à ce qu'on parle de son père et de la situation de la famille. »

Narration finale

« Nous sommes le 3 septembre 2013. Edouard est au chômage depuis bientôt deux ans. Gaël vient de passer un moment avec ses grands-parents du côté maternel. Il s'attendait un peu à ce qu'on parle de son père mais pas à se sentir aussi gêné. »

Suite

Scène 28.

SCENE 28

ACTE 3

Jour 890

Narration initiale

« Nous sommes le 23 septembre 2013. Edouard est au chômage depuis deux ans. Emilie discute avec quelques collègues à la salle de sport du coin. On parle de tout, de rien, d'Edouard... »

Narration finale

« Nous sommes le 23 septembre 2013. Edouard est au chômage depuis deux ans. Emilie sent la distance se creuser entre Edouard et elle. La pression sociale est quotidienne et l'éloigne de son mari. »

Suite

Scène 29.

SCENE 29

ACTE 3

Jour 900

Narration initiale

« Nous sommes le 3 octobre 2013. Edouard est au chômage depuis plus de deux ans. Emilie est à la maison avec Gaël et on vient de frapper à la porte. »

Narration finale

« Nous sommes le 3 octobre 2013. Edouard est au chômage depuis plus de deux ans. Edouard contracté des dettes. Avait-t-il oublié de payer cette facture ou l'avait-il dissimulée ? Le doute s'insinue doucement dans l'esprit d'Emilie et l'incompréhension dans celui de Gaël. »

Suite

Scène 30.

SCENE 30

ACTE 3

Jour 901

Narration initiale

« Le lendemain, toute la famille Kant est à la maison. Emilie vient d'annoncer à Edouard que Gaël a utilisé la voiture familiale alors qu'il n'a pas son permis. Il l'a mise dans un fossé. La voiture est en triste état mais Gaël est indemne. »

Narration finale

« Nous sommes le 4 octobre 2013. Edouard est au chômage depuis plus de deux ans. Il se demande s'il n'a pas perdu son statut de chef de famille. »

Suite

Scène 31.

SCENE 31

ACTE 3

Jour 910

Nœud d'arborescence

Emilie et Edouard vont prendre une décision concernant leur avenir durant cette scène : rester unis ou se séparer. Il suffira bien sûr qu'un seul des deux choisisse la séparation pour qu'elle se produise. Ces deux hypothèses forment un nœud d'arborescence, qui aura un impact sur la sélection des scènes ultérieures. Le narrateur enregistre le choix qui a été fait sous forme de termes clefs :

- Emilie et Edouard se séparent : **Divorcés**.
- Emilie et Edouard restent unis : **Mariés**.

Narration initiale

« Nous sommes le 13 octobre 2013, une dizaine de jours plus tard. Emilie a décidé d'avoir une discussion avec Edouard. La peur et les doutes ont peu à peu émoussés sa patience. Elle va dire à Edouard ce qu'il en est et une décision devra être prise. »

Narration finale

« Nous sommes le 13 octobre 2013. Edouard est au chômage depuis plus de deux ans. Cette situation a plongé la famille dans une tourmente terrible et mis en péril leur mariage. »

Divorcé : « Le couple n'a pas résisté. Ils vont divorcer. Il va falloir l'annoncer à Gaël. ».

Mariés : « Pourtant, ils restent unis et font face aux difficultés ensembles. ».

Suite

Divorcé : scène 32.

Mariés : Epilogue

SCENE 32

ACTE 3

Jour 910

Narration initiale

« Le soir même, Edouard et Emilie retrouvent Gaël dans leur salon. Il va falloir lui annoncer la nouvelle... »

Narration finale

« Nous sommes le 13 octobre 2013. Toutes les peurs de Gaël ont fini par se concrétiser. Ses parents se séparent, la sécurité et la douceur de son cocon familial ont volé en éclats. »

Suite

Epilogue.

SCENE 33

EPILOGUE

Jour 1094

Mise en place spécifique

Le narrateur lance la bande son **N°2 – Prologue** et invite les joueurs à prendre connaissance de la scène 33. Quand les joueurs ont organisé leur scénographie et sont en place, il baisse un peu le volume et commence la Narration initiale, puis il remonte le volume et laisse les joueurs s'imprégner de la situation et jouer.

Cette scène n'a pas lieu d'être longue. Une trentaine de seconde avant la fin de la bande son, le narrateur baisse le volume et procède à la narration finale.

Narration initiale

« Nous sommes le 17 avril 2014. Edouard Kant est aujourd'hui au chômage depuis 31 mois. Il sort à l'instant d'un entretien d'embauche dont il ne sait dire s'il s'est bien déroulé ou non. Cela fait des mois qu'il n'y croit plus, qu'il a perdu ses repères et doute de tout : de la société, du monde du travail, des gens, de lui-même. Il ne sait pas si cet entretien s'est bien passé parce qu'au cours des années qui viennent de s'écouler il a tout tenté, tout expérimenté. Il a essayé la confiance en soi, il a essayé le détachement, il a essayé la conviction, la sincérité, la froideur, l'énergie. Il a même essayé la supplique et l'agressivité. Rien n'a fonctionné. Il ne sait plus quoi faire. Est-il possible qu'il soit simplement inadapté au monde du travail ? »

Narration finale

« Nous sommes le 17 avril 2014. Edouard Kant est aujourd'hui au chômage depuis 31 mois. Pourtant, rien n'est encore joué. Les dés sont toujours en train de rouler. »

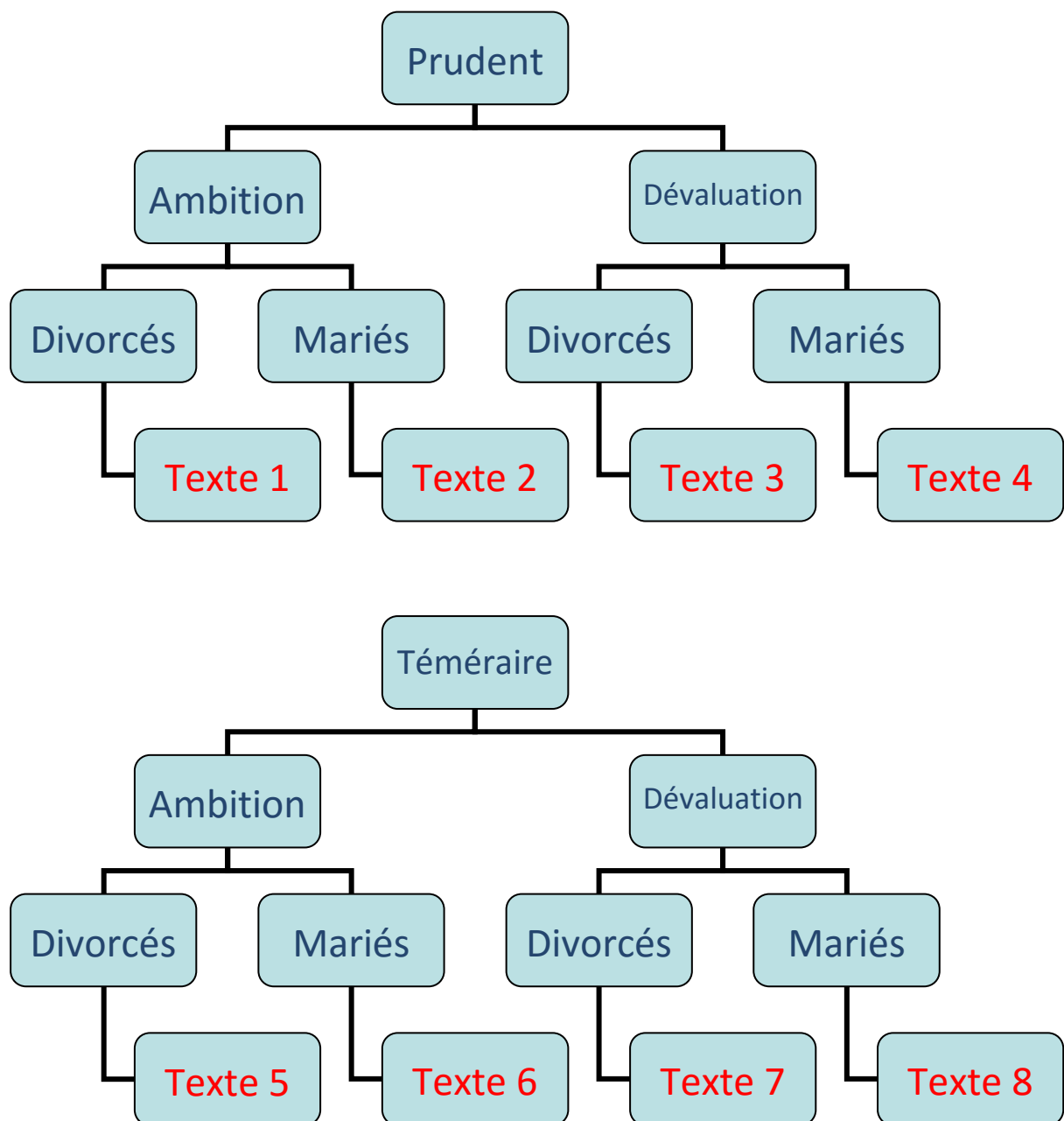
Suite

Conclusion.

CONCLUSION

Mise en place spécifique

Le narrateur détermine quel texte de conclusion est adapté en fonction des choix qui ont été faits durant le jeu. Il peut à sa convenance s'aider des arborescences ci-dessous :



Narration

« Nous sommes le 17 avril 2015. »

Texte 1 (prudent, ambition, divorcés)

« Edouard et Emilie sont séparés. Ils ont revendu la maison pour prendre chacun un appartement en location. Ils se voient assez souvent. Gaël tente subtilement de les pousser recoller les morceaux. Peut-être y parviendra-t-il.

Edouard a suivi une formation et s'est reconverti dans la gestion des stocks. C'est un boulot pépère et pas trop mal payé. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et s'y plait.

Gaël est en plein échec scolaire. Ses études de biologie se passent mal. Il pense à changer d'orientation mais n'a pas d'idée précise de ce qui lui plairait. Il est devenu taciturne et pessimiste. »

Texte 2 (prudent, ambition, mariés)

« Edouard et Emilie sont toujours mariés. Edouard a suivi une formation et s'est reconverti dans la gestion des stocks. C'est un boulot pépère et pas trop mal payé. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et s'y plait. Ils parviennent sans peine à financer les études de biologie de Gaël. Ce dernier s'en sort d'ailleurs plutôt bien, même s'il reste marqué par cette période sombre. Il est devenu taciturne. »

Texte 3 (prudent, dévaluation, divorcés)

« Edouard et Emilie sont séparés. Ils ont revendu la maison pour prendre chacun un appartement en location. Ils se voient à l'occasion.

Edouard a dû encore réviser ses ambitions à la baisse. Il a fini par trouver un boulot dans un abattoir, pas très bien payé et pas passionnant, mais suffisant pour s'en sortir. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et gagne maintenant bien mieux sa vie qu'Edouard.

Gaël est en plein échec scolaire. Ses études de biologie se passent mal. Il pense à changer d'orientation mais n'a pas d'idée précise de ce qui lui plairait. Il est devenu taciturne et pessimiste. »

Texte 4 (prudent, dévaluation, mariés)

- Edouard et Emilie sont toujours mariés. Edouard a dû encore réviser ses ambitions à la baisse. Il a fini par trouver un boulot dans un abattoir, pas très bien payé et pas passionnant, mais suffisant pour apporter sa part à la famille. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et gagne maintenant bien mieux sa vie qu'Edouard. Ils parviennent sans peine à financer les études de biologie de Gaël. Ce dernier s'en sort d'ailleurs plutôt bien, même s'il reste marqué par cette période sombre. Il est devenu taciturne. »

Texte 5 (téméraire, ambition, divorcés)

« Edouard et Emilie sont séparés. Ils ont revendu la maison pour prendre chacun un appartement en location. Ils se voient assez souvent. Gaël tente subtilement de les pousser recoller les morceaux. Peut-être y parviendra-t-il.

Edouard est resté ambitieux et déterminé jusqu'au bout. Il a fini par créer sa propre agence, dans l'immobilier. Il y met à profit ses compétences commerciales et s'en sort plutôt bien. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et s'y plait.

Gaël est en plein échec scolaire. Ses études de biologie se passent mal. Il pense à changer d'orientation mais n'a pas d'idée précise de ce qui lui plairait. Il est devenu taciturne et pessimiste. »

Texte 6 (téméraire, ambition, mariés)

« Edouard et Emilie sont toujours mariés. Edouard est resté ambitieux et déterminé jusqu'au bout. Il a fini par créer sa propre agence, dans l'immobilier. Il y met à profit ses compétences commerciales et s'en sort plutôt bien. Emilie s'est trouvé un nouveau poste d'assistante dans une boîte de recrutement et s'y plait. Ils parviennent sans peine à financer les études de biologie de Gaël. Ce dernier s'en sort d'ailleurs plutôt bien, même s'il reste marqué par cette période sombre. Il est devenu taciturne. »

Texte 7 (téméraire, dévaluation, divorcés)

« Edouard et Emilie sont séparés. Emilie a conservé la maison et à la garde de Gaël. Elle ne s'est pas remariée mais a un nouveau compagnon, un électricien qui bosse pour les lycées. Edouard, quant à lui, est devenu dépressif et alcoolique. Il a sombré. Il n'a plus de domicile fixe et la dernière fois qu'il a vu Emilie dans la rue, elle ne l'a pas reconnu. Gaël continue ses études de biologie et n'a pas vu son père depuis un an. Il est en plein échec scolaire. Il pense à changer d'orientation mais n'a pas d'idée précise de ce qui lui plairait. Il est devenu taciturne et pessimiste. »

Texte 8 (téméraire, dévaluation, mariés)

« Edouard et Emilie sont toujours mariés. Edouard enchaîne des petits boulots d'intérim. Emilie a perdu son job suite à un plan social. Elle fait des repassages pour arrondir les fins de mois. Ils ont dû vendre la maison pour s'en sortir mais ils ont réussi à stabiliser leur situation. Ils parviennent même à financer les études de biologie de Gaël. Ce dernier s'en sort d'ailleurs plutôt bien, même s'il reste marqué par cette période sombre. Il est devenu taciturne. »

Narration

« En 2015, l'Inserm réalise une étude qui établit les effets du chômage sur la santé de ceux qui le subissent : aggravation de maladies cardio-vasculaires et de cancers. Le même dossier révèle qu'un quart des chômeurs traversent une dépression. Au final, ce ne sont rien de moins que 10.000 à 14.000 décès par an qui sont imputables au chômage, pour le seul territoire français.

En 2016, le CESE, *Conseil Economique Social et Environnemental*, produit une étude qui révèle un accroissement significatif du nombre de divorces dans les couples frappés par le chômage. L'affaire Continental comptabilise presque 200 divorces en résultat du licenciement de 1120 personnes.

La même étude évoque une chute notable des résultats scolaires des enfants dans les familles où un des parents est au chômage.

En 2016, une étude du Crédoc, *Centre de Recherche pour l'Etude et l'Observation des Conditions de vie*, indique que plus le chômage augmente moins la compassion est grande à l'égard de ceux qui en sont victimes. Le chômage, subit ou simplement redouté, renvoie une image inquiétante... »

FIN

Je tiens à remercier chaleureusement pour leur contribution

Rémy San Miguel
Damien Pelletier
Chrystelle Piette
Nicolas Rezaï
Lionel Courtois